



HAL
open science

Le social comme “ Schtroumpfus ex machina ”

Corentin Roquebert

► **To cite this version:**

Corentin Roquebert. Le social comme “ Schtroumpfus ex machina ”. Journée d'étude “Les sens du social” (Triangle-CMW), Dec 2017, Lyon, France. hal-02094645

HAL Id: hal-02094645

<https://hal.science/hal-02094645>

Submitted on 9 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le social comme « Schtroumpfus ex machina »

Corentin Roquebert

Journée d'étude Triangle et CMW : « Les sens du social »

7 décembre 2017

Introduction

Pour commencer, merci à Bernard Lahire et Claude Gautier pour m'avoir convié à discuter cet ouvrage passionnant.

Pour introduire le sujet, et dire aussi d'où je parle, je vais vous parler de mon sujet de thèse (de sociologie, sous la direction de Bernard Lahire). Le titre est le suivant : « L'espace social des catégories profanes de perception des groupes sociaux ». J'y ai beaucoup réfléchi, soupesé chacun des termes pour avoir un beau titre qui fasse sens (même si rien ne dit que ce sera le titre final). Mais, lorsque Bernard m'a demandé de venir parler du livre qui nous intéresse aujourd'hui, je me suis aperçu que je ne m'étais pas interrogé sur le terme « social », qui revient pourtant deux fois.

Surtout le premier « social » m'a mis la puce à l'oreille : si je l'enlève (« l'espace des catégories ... »), cela n'enlève rien au sens de ce titre, si ce n'est une chose. On entend un peu moins que c'est de la sociologie. Et plus précisément, il indique que je situe ma recherche dans un paradigme globalement bourdieusien. On pourrait dire que dans cet usage du terme social, se joue plus une connotation qu'une dénotation. D'où une des hypothèses que j'ai formulées quand j'ai commencé à réfléchir au terme social : dans les usages du terme et la définition de ce qu'on entend par social se joue un effet de signal, de positionnement dans un champ.

Le second « social » celui des « groupes sociaux » : quel sens a-t-il ? A l'inverse du premier, je crois qu'il est utile, mais pas dans le sens de « social » qui me viendrait spontanément à l'esprit : dans l'espace des catégories profanes de perception des groupes sociaux, le social vise ici à préciser que je travaille sur des taxinomies classant des humains. Social s'oppose ici à animal (je pourrais m'intéresser à la manière dont on désigne une meute de loup, un troupeau de moutons, une nuée d'abeilles etc.) ou à végétal (nomenclature botanique). Le social de groupe social n'a pas tout le temps ce sens-là (il y a un usage plus directement sociologique du terme : les CSP sont des groupes sociaux par exemple), mais ici c'est ce que désigne social il me semble : je ne travaille pas sur des désignations professionnelles etc.

Cela m'amène à formuler une seconde hypothèse : le « social » est une catégorie particulièrement floue, permettant à la fois au locuteur d'avoir un discours en quelque sorte brouillé qui peut servir les intérêts du locuteur ou permettre au destinataire du discours de le faire correspondre à ses propres catégories mentales.

J'insiste d'emblée sur le fait qu'il s'agit d'intuitions que j'espère fondées, et dont j'aimerais montrer la portée heuristique aujourd'hui. Je précise aussi que je ne veux pas dire que la catégorie de « social » n'a pas de sens, ni qu'elle ne sert qu'à servir les intérêts du locuteur.

En dernière remarque liminaire : une des premières idées que j'ai eu également, c'était – étant donné que ma spécialité est l'analyse textuelle (quantitative) – de recueillir un gros corpus de textes

philosophiques et sociologiques qui traitent du « social », et d'essayer d'établir des usages différents de ce terme dans les deux disciplines. Peut-être qu'un jour je m'y attellerais, mais il semble plus sage de commencer par un tour d'horizon plus proche des textes.

Dans le livre que nous discutons aujourd'hui, la forte polysémie du terme apparaît en tout cas très forte (alors même qu'on peut supposer que, même si les auteurs n'occupent pas les mêmes positions dans le champ académique, ils doivent occuper des positions relativement solubles entre elles, puisqu'ils ont été réunis au sein d'un même volume). Le premier point de mon exposé consistera donc à essayer d'établir cette polysémie, qui peut avoir lieu au sein d'un même texte. Je rappellerai quelques controverses sur la définition de ce que désigne « social », afin de montrer comment cela peut devenir un enjeu de placement (à travers un classement) au sein d'un champ académique. Certains passages du livre répondent d'ailleurs bien de ce type d'analyse il me semble. Enfin, j'essaierais de montrer comment l'invocation du terme « social » fonctionne comme un « schtroumpfus ex machina » avant d'essayer, avec mes modestes moyens cognitifs, de proposer un classement des usages de social, par l'intermédiaire des schèmes d'opposition dans lequel le « social » peut être invoqué.

En résumé, il s'agit d'un déplacement de la question initiale de l'ouvrage : **situé entre « ce que social est » et « ce que social veut dire », je voudrais poser la question de « ce que dire social veut dire » à « ce que dire social en plusieurs sens veut dire » à, enfin, « ce que dire qu'il y a plusieurs sens à social veut dire ».**

Remarques générales sur le livre

Avant de rentrer dans le propos :

Très honnêtement, il y a un certain nombre de distinctions et de discussions que je ne comprends pas trop : non pas au sens littéral, mais que je n'arrive pas à restituer, ou à saisir l'enjeu. C'est en partie pour cela que je pars de ce point de vue externe (un peu, si je dois m'objectiver, le coup de l'objectivation du sociologue envers le philosophe).

Enfin, je dis cela, mais c'était surtout à la première lecture (je me suis senti un peu noyé), mais à la deuxième c'était plus clair dans mon esprit (aussi parce que je savais ce que je cherchais).

S'il y a tout de même beaucoup de glose dont je ne sais pas trop quoi faire, il y a, en revanche, une série de distinction entre différents « social » qui aident à penser, à situer. Ne serait-ce que relativement les classements les uns par rapport aux autres. Et je crois que c'est le type de démarche que cherche à lire le sociologue. J'y reviendrai.

Dernière remarque générale : dans l'intro, objectif de l'ouvrage : « travail de clarification des sens du social et comparaison des gestes théoriques ». Bah je trouve pas trop trop. Je veux dire : à la fin de la lecture (de l'ouvrage ou alors de chaque article), peut-être que je suis un peu bête, mais je ne sens pas ma vision de « social » plus claire qu'auparavant. On a plutôt l'impression d'être face à un tableau bigarré dont on a du mal à cerner la cohérence.

Je dirais donc que l'ouvrage est très riche, mais donne aussi un peu le vertige.

Remarques générales sur le sens du social

Pour rentrer plus dans le vif du sujet, je vais rappeler des choses « triviales » sur « social » :

Déjà, simple, on peut opposer deux usages linguistiquement :

- Adjectif
- Nom / catégorie : le social

Recoupe (en partie) une autre distinction dans les usages du terme :

- Un usage « commun » du langage naturel ou fruit d'une socialisation linguistique, durci dans des expressions. Sens commun mais pas nécessairement. Je parle de socialisation linguistique car ça me semble important : des habitudes répétées qui amènent à ne pas questionner. Et on en trouve plein de marques dans le livre.
- Un usage « conceptuel » : faire du social un concept, le motiver en proposant une définition qu'on pourrait qualifier de « personnel » (pour moi, en tant que chercheur, social signifie blabla), cela dit pas forcément personnel (en sociologie)

Une remarque qui me semble élémentaire (et sans doute critiquable) : si on définit le sens d'un mot en utilisant le mot dans la définition (ou dans la clarification), il y a un problème de circularité. Pour définir le deuxième sens (le sens conceptuel), on se sert de l'usage commun.

Les grandes oppositions qui parcourent le livre : un sens nécessairement pluriel du social

On trouve des distinctions de plusieurs sens du social à plusieurs moments de l'ouvrage (dans presque toutes les contributions). Je les rappelle brièvement.

Le social désigne à la fois un état de la réalité (sens ontologique), un principe d'évaluation des actions (sens normatif) et un enjeu politique (sens critique).

Donc là on a une première partition.

Une deuxième partition dans l'intro : en fonction des approches théoriques : analytique, empirique, institutionnelle, phéno, critique, pragmatiste, interactionniste et naturaliste.

Ces approches font varier le sens de social, ce qui est très bien montré et utile, même si, on y reviendra, je trouve que cela pose question.

Dans le livre, on peut dresser rapidement les différentes définitions du social en fonction des auteurs :

- Lahire : social comme **objet du sociologue** et point de vue sur le monde
- Gautier : social comme point d'appui du **réel** vers le normatif
- Perreau : fondé sur les **interactions** et la manière dont elles sont réglées, social comme la manière dont le sens est structuré cognitivement par les acteurs en fonction de leur expérience passée et de la situation
- Lahner : Tout ce qui participe d'une forme de **communauté** entre humains (institution)

- Ogién : définition durkheimienne classique du social, comme **force extérieure** et régulière qui impose d'identiques manières d'agir et de penser à tous les membres d'une société.
- Vs W : car le social est consubstantiel à l'**agir** humain (un social non mesurable : /D)
- Fischbach : social ce qui relève de la **coopération**, de la collaboration et de l'association, telles que celles-ci sont mises en œuvre dans et par le **travail**. La dimension sociale de la vie individuelle n'est en ce sens pas autre que la participation de l'individu, par son travail, à la société en tant qu'œuvre commune. (sans doute la définition la plus étonnante pour un sociologue : semble très restreint)
- Mais également une tripartition entre le sens sociologique du social (), le sens « socialiste » et le sens « question sociale »

On voit comme toutes ces définitions (ou toutes ces distinctions entre plusieurs « social ») sont assez différentes (pas le même social qu'on découpe de façon différente) : bien sûr, lié à des traditions théoriques variées (pas le même monde).

Pour mettre un peu d'ordre, et formuler une autre hypothèse, je voudrais proposer un petit détour par un débat sur le sens d'une autre notion du même type. Celle d'économique, et ce que Karl Polanyi appelle l'économicist fallacy (dans La subsistance de l'homme).

Un détour pour comprendre le problème : l'économic fallacy

Economic fallacy : « fait de projeter rétrospectivement les représentations issues de l'économie de marché sur toute l'histoire humaine ». Il fait pour cela une distinction entre deux sens du mot « économique », le sens substantif et le sens formel :

- le premier (substantif), renvoie à la nécessité humaine d'assurer sa subsistance par des échanges avec son environnement naturel et social ;
- le deuxième (formel), qualifie la relation logique entre fin et moyen qui conditionne le choix rationnel dans un univers de rareté.

Pour Polanyi, ces deux acceptions sont radicalement différentes mais sont souvent confondues. La nécessité de subsistance humaine n'entraîne pas obligatoirement de faire un choix et ne se situe pas toujours dans un contexte de rareté de la ressource. L'économie formelle découle de la logique et ne permet pas d'analyser les économies empiriques dans leur ensemble ou l'ensemble des activités au sein d'une société.

Une « fallacy » qui fonctionne aussi bien de façon diachronique que synchronique.

Polanyi dénonce alors l'erreur fondamentale de ses contemporains, avoir confondu les concepts d'économie substantive et d'économie formelle en raison de leur proximité conjoncturelle.

Question : est-ce la même chose pour le social ?

Si on prend au sérieux la critique de Polanyi et qu'on l'applique au social, cela signifierait qu'on est tellement habitué, en sociologie, à voir les choses comme social, qu'on ne distingue plus deux sens qui seraient très différents du terme : un sens substantiel et un sens formel

- D'un côté, le social comme objet de la sociologie (un point de vue sur le monde, une manière de le regarder, qui produit des effets de connaissance, qui est soumis à des règles épistémologiques etc.)

- De l'autre, un sens substantiel qui correspondrait à quelque chose comme l'agir collectif des humains.

Il me semble que dans beaucoup de ces textes, c'est une hypothèse, il y a une forme de tension entre ces deux sens. C'est le second sens qu'essaie peut-être de revaloriser la philosophie sociale telle que définie par Fischbach ?

La définition du social : un enjeu de lutte dans le champ socio-philosophique

Quelques exemples

Je vais donner quatre exemples de controverses autour du sens du terme « social » où, il me semble la définition du « social » est l'enjeu d'une lutte dans le champ socio-philosophique.

Permet à la fois de voir en quoi c'est un objet de lutte scientifique + réfléchir au sens du social (notamment par l'invocation d'autres sens ou distinctions conceptuelles qui sont peu évoqués dans le livre.)

En tout cas, il me semble qu'on met donc « social » à une place théorique stratégique en fonction des effets de connaissance que l'on veut produire et de positionnement dans un espace scientifique. c'est ce que je vais essayer de montrer dans un premier temps à travers plusieurs exemples situés hors du bouquin.

Philosophie sociale : Année sociologique. Vs sociologie qui finit par s'imposer.

L'Année sociologique, 2017, dossier « Le social avant la sociologie » : vient de sortir. D'un point de vue historique : revient sur les enjeux de définition du « social », en cherchant à « Comprendre les conditions de la genèse de la sociologie sur ce terreau d'une interrogation sur le social. » (démarche proche du livre)

Dans l'article qui ouvre le dossier, « De la philosophie sociale à la sociologie : science, normativité et politique », François Vatin revient sur l'histoire du terme « philosophie sociale » à partir du 18^{ème} siècle, considéré comme un concurrent à d'autres expressions (notamment celui de « sociologie » qui finira par s'imposer), sous la plume d'auteurs variés. Le terme reste employé assez durablement au cours du 19^{ème} siècle pour désigner une nouvelle « science du social » (Par ex, lorsque Jean Izoulet est élu au Collège de France contre Durkheim, c'est sur une chaire de philo sociale). Par la suite, après l'instauration académique de la socio, l'expression prend une connotation normative par opposition à l'ambition positive de la sociologie.

Ce qu'on peut garder comme idée, c'est qu'il y a un enjeu terminologique dans l'histoire de la constitution de la discipline qui prend pour objet le social.

Et il est intéressant de voir que c'est autour de l'expression philosophie sociale que cette lutte peut avoir lieu.

Deuxième exemple de définition du social, avec un exemple de tentative de subversion du champ en « renversant » le sens de social :

Bruno Latour et le social

Latour, *Changer de société, refaire de la sociologie*.

Il s'agit pour Latour dans ce livre, de défendre sa théorie de l'AR. Défendre une vision du social contre une autre.

Ce qu'il critique, c'est cet usage du social : « Lorsque les chercheurs en sciences sociales ajoutent l'adjectif « social » à un phénomène, ils désignent un état des choses stabilisé, un assemblage de liens qu'ils peuvent ensuite invoquer pour rendre compte d'un phénomène. »

Il pose qu'il y a deux choses dans « social » :

- D'un côté un « mouvement qui se produit au cours d'un processus d'assemblage »
- De l'autre « un ingrédient spécifique distinct d'autres types de matériaux »

« La rendre à nouveau capable d'enregistrer des connexions inattendues » (insistance sur la nouveauté) En termes de lexique c'est intéressant : la stabilité contre l'inattendu, la routine contre la nouveauté etc.

Ce qui m'intéresse ici, ce n'est pas de savoir si Latour a raison lorsqu'il accomplit ce geste théorique que comment il le fait, en traçant les grandes lignes de « social » :

« Configuration par défaut de notre logiciel mental » (p10) :

- Il existe un contexte social où s'inscrivent des activités non sociales
- Ce contexte est un domaine particulier de la réalité
- Fournit un type de causalité spécifique (/ ce que peuvent les autres domaines)
- Étudié par les socio-x (+ d'autres trucs)
- Etc.

S'est diffusé et est devenu un « sens commun »

A l'inverse, défend : « le social n'est pas une colle capable de tout attacher, y compris ce que d'autres colles ne peuvent faire tenir, mais plutôt ce qui est assemblé par de nombreux autres types de connecteurs » (p12)

Les agrégats sociaux « ce qu'il faut expliquer à partir des associations propres à l'économie, à la linguistique, etc. » (p13)

Il y oppose sa vision de la sociologie comme « suivi d'associations » et celle du social comme « un type de connexion entre des choses qui ne sont pas elles-mêmes sociales »

« Être social ne désigne plus une propriété assurée puisqu'il s'agit d'un mouvement qui peut échouer à établir de nouvelles connexions ou à produire un assemblage bien formé » (p17)

Il oppose alors une sociologie du social à une sociologie des associations. Le principe ici de la dévalorisation est justement de ramener ses adversaires au « social ».

Il cherche donc à dévaloriser ses adversaires en les ramenant justement au « social » : ce n'est pas que l'appropriation du social, le terme peut fonctionner comme repoussoir, même dans l'espace de la sociologie.

3^{ème} exemple :

Lignier-Mariot : Vyg vs Piaget

Lignier et Mariot, « Où trouver les moyens de penser ? Une lecture sociologie de la psychologie culturelle »

Relecture de la psy culturelle et en tirer qqch pour la socio.

Contre Piaget et la lecture « socialisation » durkheimienne. Pour Vygotski.

Ils critiquent « la conception finalement assez faible du « social » selon Piaget – conception qui hante du reste nombre de travaux sociologiques, notamment parce qu'elle est implicitement charriée par la notion classique de « socialisation ». Pour Piaget, on ne naît pas social, on ne le devient que progressivement – on se « socialise ». »

« social » renvoie à une sorte de propriété qu'un individu peut avoir ou pas, à un état personnel dans lequel il peut être ou non. (La critique est assez proche de Latour)

Social comme produit, résultat d'un processus.

A l'inverse, pour V et eux-mêmes :

« Le langage initial de l'enfant est purement social, écrit-il ; il serait incorrect de l'appeler socialisé, puisqu'à ce mot est liée l'idée de quelque chose de non social au départ » (V, 1997)

il s'agit de caractériser les conditions dans lesquelles sont toujours déjà placés les enfants en général, et leur pensée et leur langage en particulier.

Finalement, prône un renversement qui se traduit par un chiasme assez classique dans ce type de controverse : « si le développement cognitif de l'enfant est « social », ce ne peut être parce qu'il est le développement de quelque chose de social, mais parce qu'il est le développement social de quelque chose » (p197)

Changement de vocabulaire : De socialisation à sociogénèse.

Lien avec d'autres catégories : Le social n'est plus la fin mais le moyen.

Implications sur le reste : A des conséquences concrètes sur les rapports entre langage et pensée.

Donc : renversement d'une perspective.

Enfin, dernier exemple, qui nous amène un peu plus loin :

- Est-ce que, pour réduire cette pluralité de sens, du social, ne faut-il pas distinguer plusieurs termes. C'est ce qu'on fait certains sociologues (américains d'abord, puis en France, à partir des 80s) en proposant le terme « sociétal ».

Social vs sociétal : Héran etc.

En effet, on pourrait se dire que sociétal permet de dégager un des sens de social comme « relatif à une société en particulier ». D'un point de vue plus structurel.

Ce qui est intéressant, c'est comment ce néologisme n'a pas du tout pris en sociologie et est fortement critiqué malgré les usages médiatiques de cette catégorie. J'ai demandé autour de moi, à des collègues enseignants en sociologie, ce qu'ils pensent de ce terme, et j'ai eu des réponses du type « ça c'est mes L2, ils disent ça à tout bout de champ, ça ne veut rien dire », « ah ça m'énerve quand j'entends ce mot etc. ». Il y a un article du blog de Baptiste Coulmont qui évoque le terme et dans les commentaires, on peut voir ce qui « énerve » les sociologues : « ça détruit l'idée de conflits sociaux entre des groupes »

Histoire très rapide de la notion : sociologie américaine (Parsons), introduit en France dans les années 80 par les tenants de l'analyse sociétal (Maurice/Sellier/Silvestre)

On trouve des défenseurs de la notion mais surtout des pourfendeurs :

François Héran, « Pour en finir avec sociétal », RFS, 1991 (pas le seul, des articles plus récents aussi)

Prend ici pour cible les articles du numéro de la RFS qui utilise sociétal. (Par exemple de d'Iribarne)

Argumentation en deux temps, sur lequel il y aurait beaucoup à dire mais je passe vite :

- Un argument, le plus important quantitativement dans l'article, linguistique : il n'y a pas de mot en -té qui donne un adjectif en -tal (je n'y reviens pas, mais il y aurait beaucoup à dire là-dessus).
- Un argument théorique : le terme n'apporte rien. « Les variations sociétales sont, suivant les cas, des variations nationales, culturelles, communautaires, sociales, historiques. ». Plus loin « l'effet sociétal n'est qu'un effet de société ».

Il explique le succès de la catégorie comme la possibilité de s'offrir à peu de frais un capital de technicité, en utilisant notamment le prestige d'une notion qui vient de la socio américaine.

« Mais le principal effet est sans doute un effet de science que l'expression cherche à produire, car elle permet de convertir instantanément un constat purement descriptif (les choses se passent différemment d'un pays à l'autre) en une pseudo-identification des causes (c'est la société qui est la cause de..) » (p619)

Ppale pb donc : garde « société » à l'état substantivé, au point d'en faire un sujet causal (contre la valeur relationnelle ou interactive du terme social).

Concède finalement que le terme permet « d'éviter la confusion entre les deux sens du mot social dans corps social en général et travail social en particulier ».

Mais on n'est plus dans la même configuration : succès médiatique (je suis allé vérifié dans la presse, pas le temps d'en parler) et déclin des approches socio qui se réclament du sociétal

Une hypothèse, c'est que ce terme met à mal le monopole du sociologue à définir son objet de prédilection – la « société » et le social.

On pourrait se demander pourquoi ce terme a pris dans la sphère médiatique : est-ce juste par « droitisation » ? Ou est-ce que c'est par esprit de corps que les sociologues ont refusé cette innovation linguistique ?

Dans le livre

Des opérations conceptuelles qui sont des placements dans le champ académique : déclarer une philosophie comme sociale, par exemple, ce n'est pas anodin.

On peut par exemple noter le sous-titre de la Force du social, comme *enquête* philosophique. Semble étonnant. Reprendre le registre, le lexique des sciences sociales.

Egalement, dans l'entretien avec Fishbach, lorsqu'il s'agit de « défendre » le concept de social contre le politique. Contre Foucault et la philosophie politique libérale des années 80 etc.

C'est assez fascinant, notamment la manière de quasiment anthropomorphiser le « social » (même si, dès l'entretien, il y a des raisons à la fois institutionnelles, intellectuelles et politiques qui sont invoquées).

D'autres éléments, rapidement :

- Dans la conclusion de l'article de Lahner, il conclut en disant que l'approche (naturaliste-continuiste) de l'école de Chicago permet de dépasser les « oppositions structurantes du champ sociologique français » et offre une correction naturaliste nécessaire à la socio.
- Dans l'article d'Ogien, il conclut par une définition du social comme coup de force réunificateur : le social tient dans ce jeu permanent qui consiste à faire un usage personnel de l'impersonnalité » (p124) Une forme **de coup de force** car dit que satisfait à la fois socio et philo.

La question qui se pose alors : que faire de ces multiples sens, de ces effets théoriques qui sont des effets de placement (et leurs répercussions sur le plan linguistique) ?

Un premier élément de réponse est de dire que ce n'est pas uniquement lié à un champ : il y a coexistence de plusieurs sens de social au sein des mêmes discours.

Le social comme schtroumpfus ex machina

Cependant, la polysémie du terme « social » entraîne un flou qui rend les discours sur le social lisible de plusieurs manières différentes en fonction de ses propres réflexes théoriques : c'est le schtroumpf du social. Comme un concept qui « parlerait » d'emblée au lecteur. Souvent même, le social, sans être vraiment défini, semble sorti du chapeau, soit comme trame de fond, soit comme solution à un problème (ou nouvelle manière d'aborder) : c'est pour cela que j'ai intitulé ma comm' le schtroumpfus ex machina de la socio.

Un bon exemple de ça dans l'introduction : rôle de la catégorie « social » dans l'analyse de l'organisation contemporaine du travail. 3 choses différentes. Si je résume rapidement, trois types d'analyse :

- Saturation du « social » par la multiplication de normes et de dispositifs réglant l'activité des travailleurs
- Absence et manque de « social » : destruction des collectifs
- Mettre en relief les nouvelles formes de « social » dans le travail

Donc : Trop de « social » qui détruit le social mais se recrée du social. Fait penser au schtroumpf.

(La réponse de l'intro : c'est lié à des positionnements normatifs différents et la place qu'on accorde au social. Ok sans doute, mais ne résout pas la question)

Il faudrait donner plus d'exemples, mais l'imbrication de plusieurs sens différents du social me semble assez présent dans l'ouvrage.

Du coup, le mouvement est double :

- D'un côté, le « social » ne désigne pas la même chose entre les approches théoriques

- Au sein même d'un discours, plusieurs sens de social coexistent

Si je vais un peu plus loin et que je force le trait

Le « social » n'apporte souvent pas de plus-value analytique mais permet de situer le discours (j'avais écrit : situer socialement le discours). Dans les textes des sociologues, l'utilisation de ce terme, c'est une hypothèse bien sûr, remplit une double fonction :

- S'assurer qu'on est dans les canons de la discipline, en rappelant le terme qui la définit à *tout bout de champ* (si j'ose dire). (Dans les textes des philosophes : viserait par ex à s'assurer une alliance avec une discipline connexe) (pas trop lieu dans les autres disciplines)
- Proposer une forme de flou artistique, permettant de passer rapidement sur ce qu'on est réellement en train de dire (soit parce que c'est évident et *social* fait sens selon le sens qui serait *évident* d'après le contexte d'énonciation etc. ; soit parce qu'on veut que le lecteur y mette ce qu'il entend lui par *social*)
- D'un point de vue collectif, cela perdure car :
 - o C'est moins coûteux cognitivement (permet des habitudes mentales, une rapidité du discours etc.) que d'avoir à préciser à chaque fois le sens de social etc.
 - o Cela légitime la discipline, surtout lorsque les expressions passent dans le langage commun + cela permet d'être compris en dehors du champ académique (confusion entre le langage technique et le langage naturel)

Le social lui-même comme le schtroumpf ?

Un flou qui existe bien sûr dans le discours des acteurs, pas propre aux constructions conceptuelles, etc. : le terme social a bien plusieurs sens.

Porosité importante et c'est ce que montre très bien l'article de Bodin et Douat, qui opérationnalise cette question des sens du social sur la question du handicap.

Cela rappelle bien que la définition de social n'est pas qu'un enjeu du champ académique, mais aussi un enjeu en dehors. A des effets réels sur les politiques etc. Et que la réappropriation du « social » peut être soumise à la critique etc.

Comment s'y retrouver alors ? Je voudrais proposer un début de classement, même si c'est sans doute à la hache.

Les différents sens attribués à l'adjectif social : tentative de classement autour de schèmes d'opposition

Entre autres, cela amène la coexistence de plusieurs Gargamels qui viennent s'opposer au schtroumpf.

Les différentes oppositions (n'est-ce pas dans un schème d'opposition qu'on comprend le mieux le sens de, surtout si vision continuiste) : (en tant qu'adjectif)

A chaque fois, idée de trouver une forme d'équivalent structurel (de synonyme) pour clarifier (il y a des redondances, un peu une liste à la Prévert)

Je précise que j'ai noté cette liste, ainsi qu'une autre contenant tous les noms communs qui sont qualifiés de sociaux, durant la lecture du livre (je n'ai pas noté les exemples à chaque fois, mais il y en a plusieurs) :

- Social / naturel -> construit
- Social / scientifique (// profane : savoir social, situé etc.) -> profane (indigène)
- Social / économique -> domaine d'activité
- Social / nécessaire : -> arbitraire (fruit d'une convention sociale)
- Social / contingent : -> nécessaire (fonctionnalisme) (ou plutôt : explicable)
- (donc bien des choses différentes)
- Social / analytique (ne sais plus)
- Social / politique (philosophie sociale) -> dimension coopérative
- Social / psychologique -> structurel
- Social / individuel -> collectif
- Social / inné -> acquis
- Social / animal, instinctif -> humain
- Social / rationnel ->
- Social / horizontale, verticale « hiérarchique » ->
- Social / idéal -> empirique, réel (Claude)
- Social / politique, culturel, économique -> domaine d'activité
- Social / anhistorique -> historique ? (expérience sociale)
- Social / universel -> (espace social) situé ?
- Social / événementiel -> ordinaire
- Social / technique : -> sens
- Social / passager : -> institué, durable
- Social comme environnement
- Social comme général, contraignant etc.
- Et j'en oublie certainement !

(donner un exemple d'expression à chaque fois ?)

Imp : peut s'opposer à arbitraire ou à nécessaire. Bien des différences donc.

Parfois, on ne l'oppose à rien, et c'est là que l'effet de signal me semble le plus important : « dans le monde social » par exemple, ou « l'espace social », il ne me semble pas que ce soit une structure d'opposition. « Monde social » : revient à dire {En tant que sociologue} (au début du discours) le monde

Parfois des oppositions structurantes, et (c'est important je crois), opératoire dans un cas, peuvent être surmontés dans d'autres, comme le montre bien l'article sur l'école de Chicago (le social peut ne pas s'opposer à l'idée de nature) :

Je ne sais pas trop quoi penser de cela, de cette liste éclatée, un peu en miettes : il faudrait un effort pour la replier et la restructurer, afin d'en dégager des grands axes.

Conclusion

Intuition initiale : dans un certain nombre d'usages, le terme social ne fait pas sens, il vient donner une couleur au discours pour dire quelque chose du locuteur. Notamment, le « social » de philosophie sociale joue ce rôle, ou le social du sociologue qui parle de « monde social ».

Est-ce que, malgré tout cela, les distinctions entre plusieurs sens du social, comme ce que fait Franck Fischbach dans l'entretien, sont utiles ? Il me semble que oui car, si sa tripartition ne recouvre pas tous les usages possibles du terme, c'est avant tout l'éclairage (notamment, dans ce cas, historique) que permet la distinction et les effets de connaissance et de perception qui sont utiles. La question qui se pose alors, pour le sociologue (pour savoir si la distinction est efficiente) : est-ce que cela peut s'opérationnaliser de façon concrète, dans une recherche empirique ? (critère pragmatique)

Au terme de ce tour (trou) d'horizon, il est un peu vain de chercher des attributs nécessaires et suffisants permettant de définir clairement ce qu'est la catégorie de social, car pas réductible à cela (mais pas des sens complètement irréductibles : conserve néanmoins un air de famille ?).

Surtout, il est utile de rappeler cette maxime de W : Ne pas chercher la substance derrière le substantif (W) : ce n'est pas nécessairement parce que c'est le même mot que c'est la même chose. (Illusion lexico) Ce n'est pas le même objet (signifié) derrière la même désignation (signifiant).

Pourtant, il me semble que c'est important : le fait que ce soit le même mot a nécessairement des effets du point de vue d'une socialisation linguistique. Et on a essayé de montrer comment cela peut amener des usages (plus ou moins) stratégiques de placement dans un champ et des effets de *brouillage* des discours (même si surtout une hypothèse).

Cela me semble important à souligner dans un échange entre sociologues et philosophes car j'ai l'impression que souvent, si les mêmes mots sont employés, les logiques pratiques sont tellement différentes entre ces deux disciplines que l'accord de mot qui semble trouvé a de bonnes chances de rester lettres mortes. En effet, les usages schtroumpfal du schtroumpf restent schtroumpfement situés et sans schtroumpfalisation commune, il n'est pas dit que philosophes et schtroumpfologues puissent faire schtroumpfiété.

Merci de votre attention.